

par les expériences réitérées qu'il en a fait, & qui ont toutes eues des effets surprenans.

De vingt chapitres dont ce livre est composé, les huit premiers traitent de la petite verolle, de la rougeole, & de leurs causes; dans le neuvième il prétend prouver que cette maladie étant hereditaire, on peut s'en garantir pendant la vie; dans les x. xi. xii. & xiii. il parle des pronostics & des indications curatives, le xiv. est touchant la précaution qu'il faut apporter pour se servir de la saignée, ce qu'il démontre fort habilement, & avec beaucoup de netteté; dans le xv. il parle de l'émetique; & en désapprouve tout-à-fait l'usage; le xvi. est celui dans lequel il détaille plus au long ce qu'il faut faire pour aller au devant de cette maladie, & les vertus de son remede. Voici comme il s'explique.

„ Le remede, dit-il, dont on prétend se servir  
„ pour procurer de si grands avantages à l'homme,  
„ n'est ni purgatif, ni vomitif, il n'agit  
„ pas sensiblement, il développe à loisir la lym-  
„ phe épaisse, qui tenoit les sels acres de la cau-  
„ se de cette maladie; il s'insinué lentement  
„ au travers des particules rameuses & bran-  
„ chuës qui la tiennent encore emprisonnée,  
„ où étant, il s'unit avec elles pour ne faire  
„ qu'un tout qu'il change de nature en émou-  
„ sant les pointes de ses sels, qui faisoient  
„ toute sa force; au moyen de quoi elles sont  
„ changées en molécules alkales, & circulent  
„ avec le reste de la masse des humeurs, sans  
„ qu'elle puisse exciter de trouble ni aucuns  
„ accidens fâcheux; . . . ainsi la cause de la  
„ petite verolle, ayant été corrigée & détrui-  
„ te, elle ne produira plus ni cette maladie,